



Marseille, le 27 juin 2000

MES CHERS CAMARADES,

Le 6 décembre dernier, notre conseil Fédéral m'a confié, à l'unanimité, ainsi qu'à notre camarade Jean-Noël GUERINI, la présidence de notre Fédération. Pour ma part, j'ai accepté cette responsabilité pour nous rassembler, ce qui a toujours été mon souci et mon attitude. J'ai pris aussi l'engagement d'établir, de manière enfin indiscutable, la véracité des adhésions à notre Parti. J'avais, à ce moment-là, clairement dit que, si cette opération de transparence était faussée, j'en tirerais immédiatement les conclusions et que je quitterais la co-présidence.

Nous ne serons forts dans nos combats futurs que si nous sommes rassemblés. Mais cette unité ne sera une force que si nous nous appliquons à nous-mêmes les principes élémentaires de la démocratie pour lesquels nous nous battons dans la vie politique.

Il nous fallait donc, une bonne fois pour toutes, en finir avec le lancinant problème dit des «fausses cartes» qui nous fait tant de mal depuis tant d'années.

Cette opération de salubrité morale et politique supposait deux étapes indissociables. La première consistait à faire établir une liste des adhérents par le Secrétariat National, Paris ayant le recul nécessaire par rapport aux données locales.

Mais le recul de Paris, nécessaire en effet dans un premier temps, risquait de provoquer à son tour des erreurs de personnes ou la validation de gonflements d'effectifs massifs et suspects dans certaines sections. C'est effectivement ce qui s'est passé. Je me souviens des interventions nombreuses sur ce sujet, lors d'une réunion fédérale. On nous avait remis ce soir-là, en séance, une liasse d'adhésions concernant Marseille qui venait d'arriver de Paris. On nous promettait pour plus tard les liasses concernant les sections du département.

Devant cette façon de faire un peu cavalière, j'avais fait part, dès le lendemain au Bureau National à Paris, du fort mécontentement général des camarades des Bouches-du-Rhône. François HOLLANDE avait alors répété la nécessité de la deuxième étape de «l'opération vérité». Les listes établies par Paris devaient donc, comme convenu en décembre, pouvoir être consultées à la Fédération par tout militant des Bouches-du-Rhône qui le souhaiterait. Toute réclamation, toute observation de tout «vrai» camarade auraient été alors examinées en Secrétariat Fédéral. On aurait ainsi obtenu une liste corrigée dans la sincérité, en toute transparence et en toute démocratie. Paris l'avait toujours promis, y compris le matin-même du 10 mai où j'ai rencontré une nouvelle fois à ce sujet François HOLLANDE, rue de Solférino.

Vous imaginez ma surprise lorsque le soir du même 10 mai, je découvrais la teneur d'un fax de François HOLLANDE prenant le contre-pied de sa position du matin. Il ordonnait tout à coup de rajouter à la dernière minute à l'ordre du jour de notre Convention du 11 mai, la validation de 7044 adhésions. Or, il ne devait être question, vous vous en souvenez, le 11 mai, que de l'investiture pour les municipales et les cantonales.

Pour moi, cet incident est grave, puisqu'il m'a obligé à quitter la Présidence de la Fédération. Mais l'essentiel, pour moi comme pour vous, est ailleurs. L'essentiel, c'est qu'en redevenant un militant parmi vous et avec vous, j'entends bien continuer à prendre toute ma part aux grands combats qui nous attendent.

Ma méthode à moi, c'est l'honnêteté, le respect dû à chacun, la démocratie et la transparence dans la vie du parti. Quand on voit ce qui se passe aujourd'hui au RPR, je crois, plus que jamais, que la force des socialistes face à la droite et à l'extrême droite, c'est d'abord

Secrétariat Fédéral. On aurait ainsi obtenu une liste corrigée dans la sincérité, en toute transparence et en toute démocratie. Paris l'avait toujours promis, y compris le matin-même du 10 mai où j'ai rencontré une nouvelle fois à ce sujet François HOLLANDE, rue de Solférino.

Vous imaginez ma surprise lorsque le soir du même 10 mai, je découvrais la teneur d'un fax de François HOLLANDE prenant le contre-pied de sa position du matin. Il ordonnait tout à coup de rajouter à la dernière minute à l'ordre du jour de notre Convention du 11 mai, la validation de 7044 adhésions. Or, il ne devait être question, vous vous en souvenez, le 11 mai, que de l'investiture pour les municipales et les cantonales.

Pour moi, cet incident est grave, puisqu'il m'a obligé à quitter la Présidence de la Fédération. Mais l'essentiel, pour moi comme pour vous, est ailleurs. L'essentiel, c'est qu'en redevenant un militant parmi vous et avec vous, j'entends bien continuer à prendre toute ma part aux grands combats qui nous attendent.

Ma méthode à moi, c'est l'honnêteté, le respect dû à chacun, la démocratie et la transparence dans la vie du parti. Quand on voit ce qui se passe aujourd'hui au RPR, je crois, plus que jamais, que la force des socialistes face à la droite et à l'extrême droite, c'est d'abord la force de la morale. C'est notre honnêteté qui nous conduira à la victoire en 2001 et en 2002 parce que c'est d'abord l'honnêteté qui entraîne aujourd'hui l'adhésion des électeurs et notamment des jeunes.

Ma méthode à moi, c'est aussi le rassemblement. Rassembler a toujours été ma volonté et ma ligne de conduite. Rassembler les socialistes au-delà des clans et des courants.

Je tiens à redire ici toute mon amitié à Jean-Noël avec lequel nous allons continuer à travailler main dans la main, notamment pour les Bouches-du-Rhône.

Enfin, à vous, mes chers camarades, je redis ma détermination à être, avec vous tous, en première ligne, face à la droite et l'extrême droite pour la victoire de nos idéaux socialistes.

Tous ensemble pour
de nouvelles victoires !
Avec toute mon amitié.
Michel Vauzelle